

— C'est un petit homme en fer, que j'ai trouvé là, en creusant dans les pierres, dit l'enfant surpris, mais avec cette assurance et cette familiarité habituelles aux montagnards du Bugey qui depuis longtemps savent qu'un paysan vaut un bourgeois.

— Fais moi voir ? dit M. Rouyer, en tendant la main.

L'enfant montra une statuette de bronze aux formes élégantes, mais sans permettre à son interlocuteur de la toucher.

— Veux-tu me la vendre ? ajouta M. Rouyer, dont les convoitises d'antiquaire étaient vivement excitées.

— Ah ! bien oui ! répondit le berger en levant dédaigneusement les épaules ; vous m'en donneriez gros que vous ne l'auriez pas.

— En veux-tu six livres ? dit notre chasseur en tirant un écu de sa poche.

À la vue de la pièce, qui pour lui berger, et à cette époque surtout, représentait une immense valeur, l'enfant pâlit, son œil brilla ; il saisit l'écu, laissa tomber la statuette et s'enfuit vers la forêt où M. Rouyer n'eut aucune envie de le suivre.

La fin de la chasse, au mont Tama, se ressentit de l'aventure. M. Rouyer, préoccupé, redescendit à Oyonnax, puis il revint à Nantua, où il montra son acquisition qui fut bientôt connue de tous les antiquaires du pays.

On la décrivit ; on discuta sur le personnage, homme ou dieu, qu'elle représentait, mais, comme toujours, on ne put se mettre d'accord.

Dans un mémoire lu à la Société d'émulation de l'Ain, M. Rouyer prétendit que la statuette représentait Ulysse, mais il ne put, croyons-nous, appuyer sérieusement sa prétention. M. Mazade d'Avèze, dans ses *Lettres sur le Bugey*,